

Communiqué de presse - Manille, 8 juillet 2018

CONCLUSION A MANILLE DU GENFEST 2018 : POUR DONNER ESPOIR AU MONDE IL FAUT ETRE DES FEMMES ET DES HOMMES D'UNITE

MANILLE (Philippines) – la onzième édition du Genfest vient de s'achever. 6.000 jeunes des Focolari de plus de cent pays du monde ont lancé le projet « Pathways for a United World » : **chemins et actions qui visent à rapprocher personnes et peuples, en construisant des rapports de fraternité dans les domaines de l'économie, la justice, la politique, l'environnement, le dialogue interculturel et interreligieux à répandre dans le monde entier.**

« A une époque de migrations croissantes et de nationalismes qui se développent, voilà la réaction à une mondialisation exclusivement économique qui met de côté les cultures et les religions particulières – comme le résume Maria Voce, présidente des Focolari – le Genfest propose aux jeunes un changement d'orientation : ne pas s'arrêter en deçà des murs personnels, sociaux et politiques, mais accueillir sans crainte ni préjugés toutes sortes de diversités ».

Ces prochaines années, donc, les Jeunes Pour un Monde Uni des Focolari seront engagés à donner vie à un réseau d'activités, visant à enraciner dans leurs propres milieux et pays, une mentalité et des gestes de paix et de solidarité. « Le six juillet nous sommes même allés au siège de la FAO et de l'UNESCO ici à Manille – raconte Marco Provenzale – pour présenter nos projets et offrir aux organisations internationales l'engagement de nombreux jeunes qui deviendront des ambassadeurs de fraternité dans leurs pays, avec une mission bien précise : lancer des actions « beyond all borders », comme l'indique le titre du Genfest, au-delà des frontières culturelles, sociales et politiques.

Le Genfest a été une fête et en engagement ensemble, où même l'art et le spectacle ont souligné qu'il fallait exprimer le dépassement des frontières, comme les deux soirées-concert que l'Asie a fait participer au reste du monde et réciproquement. **L'Explo** a été très visitée, cette exposition multi médiale et interactive qui a proposé une lecture à l'envers de l'histoire du monde, vue sous l'optique des pas vers la paix de l'humanité et de l'engagement personnel et central pour la construire. Et afin de ne pas rester dans la théorie, l'action **Hands for Humanity** a offert aux participants la possibilité de « se salir les mains » : les jeunes pouvaient choisir entre 12 activités de solidarité, d'accueil et de restauration urbaine à réaliser dans divers endroits de Manille.

Histoires au-delà des murs

Cependant les vrais acteurs de cette onzième édition sont les histoires des jeunes, qui vivent le drame de la migration et de la ségrégation dans leur quotidien. « On ne parle pas beaucoup aujourd'hui de ceux qui vivent la limite du quotidien – expliquent les organisateurs – de ceux qui vivent avec les murs, avec un sentiment d'impuissance et le désir de s'en sortir ».

Ce sont des histoires d'actualité poignante, comme celle de **Noé Herrera (Mexique) et de Josef Capacio (USA)** qui vivent chacun d'un côté de la frontière d'Etat entre leurs deux pays. Noé doit

affronter tous les jours des heures de queue pour aller à l'école au-delà de la frontière. D'où lui vient l'espérance ? De l'amitié avec Josef et d'autres garçons d'Amérique du Nord avec qui il travaille pour répandre une mentalité partagée de respect et de connaissance réciproque.

Aziz, par contre, est irakien : il vit maintenant en France et pose une question aux jeunes du Genfest : « Vous est-il arrivé de penser qu'un jour, à l'improviste, vous pourriez tout perdre : famille, maison, rêves : Alors toi, vous, qu'est-ce que vous feriez ? ».

Egide et Jean Paul, l'un ruandais, l'autre burundais, se sont connus au cours d'une circonstance dramatique. A un arrêt d'autobus Jean Paul a été agressé et donné pour presque mort. Egide l'a sauvé, en l'assistant pendant des mois. Un geste extraordinaire si l'on pense à la blessure jamais fermée du récent conflit entre leur pays.

Existe-t-il alors une recette pour dépasser les murs et barrières quand tout semble aller dans la direction opposée, se demande le peuple du Genfest ?

Maria Voce propose trois paroles qui sont aussi un programme de vie pour tous les jeunes qui maintenant rentrent dans leur pays : **aimer, recommencer et partager**. Aimer les autres peuples comme le sien propre ; recommencer en ne perdant jamais l'espérance qu'un autre monde est possible et partager les richesses, les ressources et les poids personnels et collectifs. Et pour conclure elle lance un défi aux jeunes : être des hommes et des femmes d'unité, personnes qui portent dans leur cœur les trésors de toute culture, mais qui savent aussi les donner aux autres et être – en définitive – des hommes et des femmes monde.

Bureau de presse

Stefania Tanesini

Cell. +63 9664661016

Whatsapp +39 338 5658244

stefania.tanesini@focolare.org